



Agir **contre** la fessée

Le 30 avril, c'est la Journée "Ensemble contre la fessée". L'occasion pour les parents de faire le point sur cette pratique souvent perpétuée faute de mieux. L'occasion, surtout, de chercher des alternatives et de les partager avec son entourage.

Tout a commencé lorsque Catherine Dumonteil-Kremer¹, consultante familiale et auteure, découvre, grâce à Alice Miller², une initiative américaine : la journée contre la fessée³. Elle décide alors de s'en inspirer pour combler un manque en France, où ce sujet reste tabou. Catherine propose aux membres de sa liste internet, Les Parents Conscients⁴, d'organiser des groupes sur la pose de limite. Son objectif est de centrer le débat, non pas sur le problème de la fessée, mais sur les solutions alternatives que peuvent trouver les parents.

UN BILAN TRÈS POSITIF

Le 30 avril 2007, ce sera la 4^e édition de cette journée et jusque-là, Catherine est très satisfaite des résultats. Chacun a pris les choses en main et beaucoup ont animé des réunions, alors que cela représentait pour eux une première expérience. Depuis, de nombreuses asso-

ciations s'y sont mises et organisent un événement à cette occasion. C'est une belle réussite :

dès le départ,

Catherine souhaitait que cette journée devienne une habitude chaque année et que le programme se développe. Il y a également désormais un bon relais médiatique. Pour les parents, la journée propose surtout une occasion unique de chercher ensemble des solutions pour aller plus loin. Car, s'il est bien de profiter du 30 avril pour découvrir des possibilités et prendre des résolutions, c'est au quotidien, tout le reste de l'année, que les parents devront travailler sur la non-violence.



OUI, IL EXISTE DES ALTERNATIVES À LA FESSÉE !

Afin de ne pas faire fuir les parents, qui peuvent se sentir démunis si l'on critique la seule approche qu'ils connaissent, Catherine conseille de faire tout d'abord passer le message qu'il existe des alternatives à la fessée. Ensuite, il est toujours possible de parler du thème plus vaste de la violence éducative ordinaire ; mais il faut garder à l'esprit que ce n'est pas un sujet très facile à aborder, chacun pensant faire de son mieux. "Je me souviens avoir marché avec un grand panneau 'Non à la fessée' sous les regards ébahis", nous raconte-t-elle. "Les gens sont soit attirés, soit très rebutés." Inutile donc de les faire culpabiliser. L'objectif ? Sensibiliser ceux qui n'ont encore aucune idée que ce qu'ils font est nocif, car les convertis explorent déjà des pistes. ►►



Ensemble
contre la
FESSÉE

Il y a d'autres
solutions...

INFORMEZ-VOUS
www.lamaisondelenfant.org

Autocollant vendu
par l'association
La Maison de l'Enfant.

Les pleurs des enfants nous
bouleversent souvent et nous font
parfois perdre notre calme.

11



! 10 actions concrètes à entreprendre pour cette journée

- 1 Lire *La Fessée* d'Olivier Maurel.
- 2 S'engager, avec son conjoint, à ne plus recourir à la violence éducative ordinaire.
- 3 Trouver une amie motivée pour un soutien et un encouragement mutuels.
- 4 Expliquer cette résolution aux enfants.
- 5 Dialoguer en famille sur le thème des droits de l'enfant.
- 6 Contacter le groupe de soutien à la parentalité le plus proche.
- 7 Faire un conseil de famille pour débattre des différents moyens de résoudre un conflit de manière pacifique.
- 8 Afficher ses convictions à l'aide d'un autocollant contre la fessée, en vente sur le site de la Maison de l'Enfant, à l'approche du 30 avril.
- 9 Aider à l'organisation ou à la promotion d'une action proposée pour cette journée.
- 10 Organiser soi-même une réunion-débat avec des amis, des collègues, les parents de l'école, de la crèche, etc.

►► **PLANTER UNE PETITE GRAINE...**

Si vous êtes convaincus et souhaitez animer une rencontre, la Maison de l'Enfant, l'association de Catherine Dumonteil-Kremer, vous soutiendra dans votre démarche.

Sur le site internet⁵, vous trouverez quelques conseils pour conduire une réunion, ainsi que les comptes rendus de ce qui a été organisé les années précédentes et le programme de la prochaine journée. La plus grande crainte des nouveaux organisateurs est de ne pas savoir répondre aux objections. Gardez alors à l'esprit qu'il s'agit de réunions de partage, où vous témoignerez comme les autres. Mettez-vous à la place des personnes que vous allez rencontrer : ils sont à la recherche de solutions concrètes. Vous aussi ? En vous réunissant, vous multipliez les possibilités d'en trouver. Inutile de revêtir un costume de super héros de la parentalité ! Plus que celui qui sait, le parent qui anime est celui qui accompagne. Finalement, visiteurs et organisateurs se ressemblent beaucoup, si ce n'est que les derniers ont déployé de l'énergie pour rendre cette réunion possible.



LE CHANGEMENT PAR LA BASE

On peut se demander si c'est bien aux parents de militer contre la fessée. Est-ce qu'une loi anti-fessée ne serait pas la première étape ? Pour Catherine, ce sont les parents qui vont faire changer les choses autour d'eux, pour leur propre famille d'abord. Une fois qu'ils auront ainsi pris les choses en main, ils en feront bénéficier les autres. Leur action génère du lien et de l'enthousiasme, bien plus que lorsque des professionnels s'érigent en spécialistes et viennent dicter aux parents leur comportement. Lorsqu'une mère expérimentée donne des conseils, ses paroles ont bien plus de poids que celle d'un "expert". Elle est passée par là, ses astuces sont exploitables, c'est du vécu. Catherine mise donc sur le soutien de parents à parents. Et rien n'empêche de penser qu'à force, les pouvoirs publics s'intéresseront à la journée "Ensemble contre la fessée" et prendront le relais. ■

PAR STÉPHANIE BOUDAILLE-LORIN



Lutter contre la violence ordinaire, c'est un travail de chaque jour

Victorine Meyers est très motivée. Membre fondateur de l'OVEO, l'Observatoire de la Violence Educative Ordinaire (<http://www.oveo.org>) et animatrice de réunions de soutien à la parentalité en région parisienne (<http://www.agirpournosenfants.org>), elle organisera pour la troisième année de suite une manifestation lors de la Journée "Ensemble Contre la Fessée". "Les objectifs sont de faire connaître les alternatives, mais aussi de permettre aux parents de s'exprimer sur leurs difficultés et de les informer des soutiens existants, de ce qui peut les aider dans leur démarche. Même si l'initiative ne touchait qu'un seul parent et le faisait réfléchir, ce serait déjà une réussite."

À l'occasion de cette journée, Victorine et quelques parents investissent le Cafézoïde, le Café des Enfants du 19^e arrondissement de Paris. Au programme : mises en scène et jeux de rôles, discussion, présentation d'ouvrages. "Il est important de se positionner en défenseur de l'enfant, mais aussi de l'enfant qu'a été le parent. La culpabilité peut faire fuir, elle n'est bonne que si elle fait réfléchir." Cette année, Victorine réitère avec un nouvel objectif : intéresser les médias. Encore une étape sur son cheminement contre la violence éducative.

1 : *Élever son enfant autrement*, Éditions La Plage (2003) et *Poser des limites à son enfant et le respecter*, Éditions Jouvence (2004).

2 : Auteure de *C'est pour ton bien* (1998) et *La connaissance interdite* (1993), Éditions Aubier Montaigne.

3 : <http://projectnospank.org>

4 : http://fr.groups.yahoo.com/group/Parents_conscients

5 : <http://www.lamaisondelenfant.org>